

Corrigé Synthèse Sésame 2016

Face à un sentiment de fuite du temps, les hommes cherchent à trouver leur rythme

Le lapin blanc dans « Alice au pays des merveilles » craignait toujours d'être en retard et ne pouvait s'empêcher de regarder continuellement sa montre. Nous semblons tous être aujourd'hui atteints du même syndrome. Le temps passe trop vite, nous n'arrivons pas à le contrôler. Cette sensation de la fuite du temps ne fait que de s'accroître depuis le XIX^{ème} siècle. Nous pouvons alors nous interroger sur la manière dont nous percevons cette vitesse du temps et comment nous essayons d'habiter le temps.

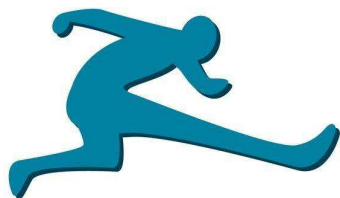
Pendant des siècles, les occupations humaines suivaient le rythme des saisons ou le rythme des églises. La révolution industrielle a bouleversé les données. Le développement des techniques, les progrès des télécommunications, la recherche de la productivité ont donné un coup d'accélérateur à nos vies. Le temps instantané est devenu le temps réel. Nous sommes dans une course contre le temps, course perdue d'avance. Travail, famille, loisirs, comment réussir à tout faire dans un temps toujours plus compté ? Le sentiment de ne pas arriver à optimiser notre temps nous angoisse. La mondialisation en faisant du monde un village aggrave encore ce sentiment.

La technologie en perfectionnant les objets de notre quotidien devrait nous permettre de gagner du temps. Cependant, au lieu de ce profit, elle « génère toute une nouvelle gamme d'obligations et de désirs ». De ce fait, nous devenons esclaves de cette technologie. Nous nous sentons toujours en perpétuel décalage. Notre leitmotiv se résume à cette phrase : « Je manque de temps ».

Cette sensation de ne jamais gérer son temps, de courir sans cesse sans jamais réussir à tout faire est-elle vraiment inéluctable ? Ne pouvons-nous inverser la donne et devenir en quelque sorte les maîtres du temps ?

Face à ce constat de stress généré par cette fuite du temps, des réflexions ont été menées et ont abouti à la mise en place de mesures. Ainsi, des villes ont instauré des « bureaux des temps ». Pour permettre à tous les citoyens d'avoir accès aux services publics, les horaires d'ouvertures ont été étendus, soit avec des nocturnes, soit avec des ouvertures les samedis. Parallèlement, le ministère de l'éducation nationale a cherché à modifier les programmes pour moduler les rythmes scolaires des enfants. Les débats suscités par ces essais ont prouvé que la question du « temps idéal » est une question essentiellement individuelle.

De façon plus globale, des mouvements sont apparus en réaction pour promouvoir la lenteur. Au XIX^{ème} siècle, des ouvriers brisaient les machines mangeuses d'hommes et de temps. Au XXI^{ème} siècle, les nouveaux utopistes prônent la « slow food », la « slow



city », la « slow éducation ». Leur programme s'articule autour de 5 principes : rechercher le temps juste, privilégier la qualité, redonner du temps à l'humain, travailler au présent, développer un esprit critique face à la société. Ces idées tentent de créer un autre cadre de vie. Cependant, force est de constater que ces mouvements n'intéressent pour l'instant qu'une élite et n'ont pas encore touché la population dans son ensemble.

Avoir du temps semble un bien précieux , une quête de chaque instant. Face à un monde où tout va vite, où tout passe vite, les modes, les idées, les objets, il importe à chaque individu de trouver son rythme, son temps. Avant que des mouvements n'imposent leur vision de la lenteur, nous pouvons déjà ralentir notre rythme et la vogue de la marche à pied témoigne de cette volonté de se détacher de la course effrénée et inutile contre le temps.

Question 1

C. Honoré veut remplacer le slogan « Le temps, c'est de l'argent » par « le temps, c'est de la vie ».

Question 2

La vitesse moyenne de la voiture d'un Américain est de 6 kilomètres /heure.

Question 3

La « sollaboration » est un besoin de s'extraire temporairement du monde, d'une aspiration au calme, à la tranquillité, à la sérénité, à la prise de recul, à l'introspection et à la réflexion, ou plus simplement d'échapper aux multiples pressions pour accomplir la partie concrète de sa tâche et, dans le meilleur des cas, prendre le temps de faire du « beau travail ».

Question 4

Les bureaux du temps ont pour objectif l'amélioration de la qualité de la vie.